



HAL
open science

Les termites de France

- [.]ministère de L'agriculture, Administration Des Eaux Et Forêts

► To cite this version:

- [.]ministère de L'agriculture, Administration Des Eaux Et Forêts. Les termites de France. Annales de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts et de la Station de Recherches et Expériences Forestières, 1941, 8 (1), pp.117-124. <hal-03483866>

HAL Id: hal-03483866

<https://hal.science/hal-03483866v1>

Submitted on 16 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ADMINISTRATION DES FORÊTS
CHASSE ET PÊCHE

COMMISSION D'ÉTUDES
DES ENNEMIS DES ARBRES, DES BOIS ABATTUS
ET DES BOIS MIS EN ŒUVRE

Bulletin n° 28

LES TERMITES DE FRANCE

CARACTÈRES

Les Termites sont classés, du point de vue zoologique, parmi les insectes les moins élevés en organisation; ils n'en offrent pas moins un intérêt considérable pour l'homme en raison de leur vie sociale et de leurs dégâts.

Ce sont des insectes à métamorphose incomplète, dont le corps porte en arrière deux petits appendices ou cerques, dont les pattes ont ordinairement des tarsi à quatre articles et dont les quatre ailes, égales, longues et membraneuses, se brisent près de leur racine après avoir servi une seule fois.

Insectes sociaux, comme les abeilles et les fourmis, ils présentent comme celles-ci un polymorphisme très net : la fonction reproductrice incombe dans l'un et l'autre cas à un nombre restreint d'individus, tandis que la masse de la population est formée par des êtres génitalement atrophiés, par des castrats qui consacrent leur existence aux travaux ou à la défense.

Mais, tandis que chez les fourmis et, de façon plus générale,

chez les Hyménoptères sociaux les mâles jouent un rôle éphémère, fécondant les femelles une fois pour toutes au moment du vol d'essaimage (vol nuptial), puis mourant sans entrer dans les nouveaux nids, cependant que travail et défense incombent uniquement à des femelles stériles, chez les Termites au contraire les deux sexes ont un rôle à peu près équivalent : leurs ouvriers et soldats procèdent aussi bien de l'un que de l'autre et les femelles sont fécondées à maintes reprises par des mâles vivant sans cesse auprès d'elles.

En principe et à l'origine il y a dans chaque termitière, au milieu d'une multitude d'ouvriers et d'un nombre moindre de soldats, un seul couple reproducteur composé d'un roi et d'une reine, qui sont des insectes parfaits débarrassés de leurs ailes après le vol ; mais beaucoup d'espèces ont la faculté de remplacer leur roi et leur reine, lorsqu'ils viennent à mourir, par plusieurs mâles et plusieurs femelles *néoténiques*, c'est-à-dire ayant acquis la maturité génitale sans avoir atteint la forme parfaite de termite ailé qui caractérise les formes royales véritables.

Quelle que soit leur nature, les reproducteurs sont toujours nourris par les ouvriers. Il en est de même des jeunes, que des modes d'élevage différent font évoluer vers telle ou telle forme selon les besoins de la colonie.

La plupart des individus adultes (ouvriers, soldats) demeurent blanchâtres, sans ailes et ne quittent jamais le nid.

Ceux qui arrivent au contraire au stade d'insectes parfaits pourvus d'ailes complètes deviennent bruns ou noirs et quittent le nid lors d'un vol d'essaimage, puis brisent leurs ailes et se réunissent par couples pour former de nouvelles colonies.

En dehors du vol d'essaimage et sauf de rares exceptions, les Termites vivent constamment cachés, dans des galeries qu'ils creusent sous terre ou dans les pièces de bois.

En France, on connaît actuellement trois espèces : le Termite à cou jaune (*Calotermes flavicollis*), le Termite lucifuge (*Reticulitermes lucifugus* Rossi) et le Termite à pieds jaunes (*Reticulitermes flavipes* A.).

Le premier (*Calotermes*), qui se distingue de prime abord par le premier segment thoracique (corselet) élargi et jaunâtre, est localisé dans la région méditerranéenne. Ses colonies sont rela-

tivement peu populeuses, et le rôle d'ouvrier y est rempli par des individus capables de devenir féconds à leur tour.

Le Terme lucifuge, dont le premier segment thoracique est nettement moins large que la tête, est l'espèce la plus répandue. Elle est commune dans une grande partie du sud-ouest, sur toute la côte Atlantique, du Golfe de Gascogne et se fait aussi remarquer dans les Pyrénées-Orientales ainsi qu'en Algérie.

Chez lui les ouvriers sont des castrats comme les soldats et les colonies deviennent très populeuses grâce au remplacement habituel du roi et de la reine par des groupes de mâles et de femelles néoténiques.

Le Terme à pied jaune (*R. flavipes*) ressemble beaucoup au terme lucifuge. Seule la forme parfaite réalisée par les essaimants ou par les rois et reines permet de les différencier aisément. Il est répandu essentiellement dans les Charentes et la Vendée.

DÉGATS

Les dégâts des Termites intéressent d'une part des plantes vivantes, d'autre part les maisons.

1^o PLANTES VIVANTES ET BOIS EMPLOYÉS A L'AIR. — Les vieux arbres, les vieilles vignes sont attaqués beaucoup plus facilement que les jeunes, en raison des parties de bois mort qu'ils contiennent. Les souches mortes, les grosses racines sont facilement attaqués, c'est le cas notamment dans les forêts des dunes de Gascogne; leur maintien dans le sol favorise l'infection d'un terrain, de même que l'emploi de piquets ou d'échalas qui n'ont pas été préalablement insectifugés. Lorsque les Termites sont nombreux dans un jardin, ils s'attaquent à beaucoup de plantes potagères ou ornementales dont ils peuvent rendre la culture impossible.

2^o MAISONS. — Les *Reticulitermes* attaquent fortement le bois de construction, notamment les poutres, planchers, boiserie et charpentes de pin ou de sapin employés dans les maisons du Sud-Ouest. Les bois en contact avec le sol et ceux qui sont partiellement enfoncés dans les parties basses des murs sont les plus exposés à leurs attaques. Un certain degré d'humidité les

favorise, ce qui explique leur présence éventuelle sous la toiture des maisons à plusieurs étages à l'occasion d'une gouttière négligée.

L'établissement de parquets posés directement sur le sol, par l'intermédiaire de lambourdes (de pin, de sapin ou même de chêne) a beaucoup aidé à la diffusion du Terme lucifuge dans la région bordelaise. Il en est de même des solives composant le plancher à la française entre plafond et carrelage utilisé en Languedoc.

L'attaque des Termites se traduit par l'évidement des pièces de bois dans lesquelles ils creusent des galeries, orientées surtout en long, dans le sens des fibres; ces galeries sont libres, vides, simplement revêtues d'une sorte de ciment brunâtre et ne contiennent jamais la fine poussière de bois qui caractérise les galeries des Coléoptères xylophages.

Les Termites passent d'une pièce de bois à une autre même à travers les murs en utilisant les joints de mortier. Leurs galeries s'enfoncent d'ailleurs dans le sol sous-jacent ou avoisinant et c'est là qu'ils ont d'ordinaire leurs principales agglomérations et leurs centres reproducteurs les plus actifs.

Pour passer du sol au plancher recouvrant une cave ou pour passer d'un étage à l'autre, ils bâtissent souvent des galeries couvertes d'aspect terreux sur la face intérieure des murs; la formation de ces galeries constitue un indice essentiel de leur présence dans une maison.

MOYENS DE LUTTE

MOYENS PRÉVENTIFS. — La construction d'une maison dans une région envahie par les Termites devrait donner lieu à certaines précautions, ayant pour but d'éviter ce qui favoriserait leur attaque :

1^o débarrasser le terrain des souches et racines, des débris de bois et de feuilles, du terreau qu'il contient en cas de doute, désinfecter ses couches profondes par des injections de sulfure de carbone (au pal et à forte dose, 100 grammes par mètre-carré).

2° préférer comme fondation le béton massif aux moellons, surtout aux moellons liés par du mortier de chaux.

3° éviter de mettre du bois (piliers, lambourdes, planchers, parquets) au contact ou au voisinage du sol ou sur une fondation non isolante à moins que ces bois n'aient été soumis à un traitement préservatif;

4° aérer les caves pour assécher les dessous des planchers qui les surmontent; ne pas les plafonner; ne pas bloquer les extrémités des solives dans la maçonnerie, surtout dans le mortier;

5° n'employer que des bois insectifugés ou du cœur de chêne pour le solivage des planchers de rez-de-chaussée; donner la préférence à la pose des parquets sur bitume;

6° ne pas établir de plates-bandes de jardin contre les murs des maisons;

7° veiller à l'étanchéité des toitures, chéneaux, dalles, caniveaux, etc..., qui doivent assurer un bon écoulement des eaux de pluie.

On peut donc se prémunir contre l'attaque des Termites en employant du bois préalablement insectifugé sur toutes ses faces par badigeonnage, trempage, ou mieux encore par injection. Les produits courants qui ont donné les meilleurs résultats à ce point de vue sont la créosote, le carbonyle, le goudron de bois, quelques spécialités commerciales dont la formule n'a pas été divulguée ont paru aussi très efficaces.

MOYENS CURATIFS. — Quant une maison est reconnue atteinte par les Termites, il convient tout d'abord de fixer autant que possible l'importance du mal et de son étendue, puis de se demander s'il n'est pas la conséquence de certaines dispositions défectueuses susceptibles d'être corrigées.

On aura raison de certaines invasions en supprimant des causes d'humidité qui favorisent la multiplication et le maintien des insectes : ventilation des dessous de planchers, meilleure aération des caves, suppression des gouttières, révision des évacuations d'eau, remplacement de pierres salpêtreuses, suppression des linoléums, etc...

Si les termites sont encore très localisés, l'enlèvement d'une ou plusieurs pièces de bois peut suffire à les faire disparaître, mais il est rare qu'on découvre leur présence assez tôt pour cela.

Il est impossible d'extirper de la même façon des colonies diffuses dans tout un rez-de-chaussée ou dans plusieurs étages d'une maison. Ce qui importe alors, c'est de tenir compte de leur présence chaque fois que l'on a à faire des réparations, pour ne pas les faire en pure perte et pour réduire autant que possible leurs chances de maintien ou de retour.

La destruction des termites dans le sol, dans les fondations, dans les planchers posés sur la terre ou à faible hauteur au-dessus d'elle, ainsi que dans les grosses pièces de bois telles que les souches en place, peut être recherchée par l'emploi de liquides insecticides dégageant des vapeurs plus ou moins lourdes : anhydride sulfureux, tétrachlorure de carbone, orthodichlorobenzène, chloropicrine. Ces produits peuvent être employés soit par fumigations, dans les locaux ou les espaces libres, soit par injections de place en place à l'état liquide dans le sol ou le bois. Mais toutes ces substances étant plus ou moins nocives pour l'homme comme pour les insectes, doivent être maniées avec grandes précautions : il est bon que les opérateurs soient munis de masques et les locaux devront être énergiquement ventilés avant réoccupation.

L'emploi de bois-pièges judicieusement placés à la face extérieure des murs permet de décongestionner et même de guérir à la longue certaines maisons termitées en drainant les insectes à travers leur maçonnerie. Ce procédé a été mis en pratique avec succès par la Station entomologique de Bordeaux, qui l'associe aux autres mesures d'assainissement.

RÉSUMÉ

Les Termites sont des insectes sociaux, dont les colonies sont formées de plusieurs types d'individus, individus sexués, ouvriers et soldats. Plusieurs espèces existent en France, surtout dans le sud-ouest et la côte atlantique jusqu'en Vendée.

Les Termites attaquent fortement les bois de construction dans lesquels ils creusent des galeries dans le sens des fibres; les bois en contact avec le sol et exposés à une certaine humidité

sont les plus atteints. Ces insectes attaquent aussi les souches, les troncs des arbres et les plantes vivantes.

On peut prévenir l'installation des Termites dans les maisons en évitant l'emploi de bois au contact du sol, en évitant toutes causes d'humidité, en ayant recours largement à l'imprégnation de ces bois par des substances préservatrices. On peut les détruire par des mesures d'assainissement à l'aide de vapeurs ou de liquides toxiques.

